

Dédicace de Le Cartel de Guillot

Auteur : Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Cartel de Guillot, comédie, représentée sur le théâtre royal du Marais*

Auteur de la pièceChevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Date1661

Lieu d'éditionParis

ÉditeurJean Ribou

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Citer cette page

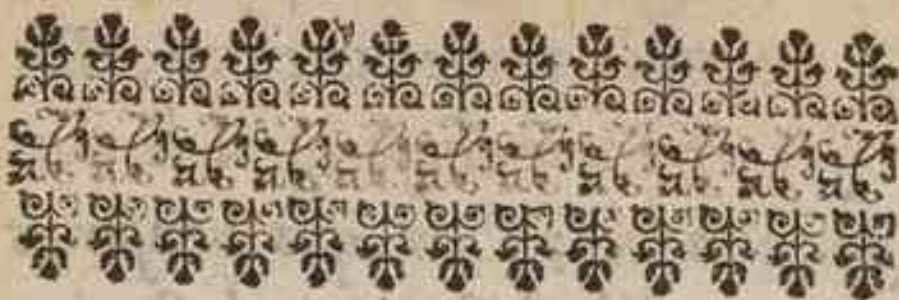
Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Dédicace de *Le Cartel de Guillot*1661.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1192>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière
modification le 03/12/2025



A MADEMOISELLE

D E * * * * *



ADAMOISELLE,

*Je m' imagine que vous ne serez
pas moins surprise de me voir im-
primé, que Guillot semble l'estre,
quand il trouue que le billet qu'il
porte de la part de sa Maistresse
Angelique au sieur de la Rocque
son Amant, est vn Cartel pour*

ã ij

EPISTRE.

se couper la gorge avec luy ; En effet c'est une chose qu'il le doit surprendre ; Car qui penseroit qu'une fille se serviroit de son valet pour venger un outrage qu'elle croit avoir receu de celuy qu'elle aime de toutes les ardeurs de son ame , & qu'elle sous l'apas trompeur d'un poulet qu'elle luy peint remply de douceurs , elle luy envoie un billet qui marque la grandeur de son ressentiment , & qui luy designe que Guillot est celuy qu'elle a choisi pour tirer raison de son offense pretendue. Aussi qui croiroit qu'un homme qui n'a jamais sçeu qu'à peine son A, B, C, pût faire paroistre un Livre au

EPISTRE.

iour, & que l'Imprimeur qui prend le soin de le mettre sous la presse se flatast d'en retirer pour le moins les frais de l'impression. Toutes ces choses ne vous doivent pas moins estonner que Guillot l'est à la veüe du Cartel ; Mais pour cesser vostre estonnement vous n'avez qu'à prendre la peine de vous ressouuenir que nature est une grande maistresse, & qu'elle nous monstre plus de choses en un moment, que l'art ne fait en dix ans, sans examiner si Angelique demeure dans les bornes que la bien-sceance & la modestie prescriuent à celles de son sexe, & si le sieur de la Rocque

à dj

EPISTRE.

à raison de se compromettre si légèrement avec un valet sur un simple escrit, qu'un premier mouvement de jalousie a fait naistre, ou si Guillot apres la lecture du Cartel, doit vray-semblablement entreprendre de se battre contre celuy que sa Maistresse Angelique luy destinoit pour Maistre; Souffrez, MADEMOISELLE, que ie vous demande vostre protection pour cette petite Comedie. Je sçay bien que comme vous estes une des personnes du monde la plus accomplie, qu'on ne vous deuroit presenter que des chef-d'œuvres; Mais il y a grande apparence que ie passe-

EPISTRE.

rois toute ma vie sans vous donner des marques de mon zele & de mes respects. Si i'attendois d'une Museignoräte un Ouvrage qui pust avec justice meriter la protection que ie vous demande en faueur de celuy-cy ; Je sçay bien encor que si vous blasmez ma hardiesse, que cette bonté naturelle que vous possédez au plus eminent degré se reuoltera pour moy cõtre vous-mesme, & qu'elle vous dira que cette Piece auoit esté dans la plus haute perfection, ie vous l'aurois présentée comme ie vous la presente avec tous ces deffauts ; Enfin , MADEMOISELLE , sans exagerer dauanta-

EPISTRE.

ge les fautes dont ma petite Comedie est remplie, ny le haut & plein merite dont le Ciel vous a esté si liberal, & parqui vous donnez de l'admiration à tous ceux qui ont le bien d'aprocher vostre personne; vous souffrirez que i'obeyssse à ma destinée, & à mon inclination, qui veulent que ie vous donne des preuues d'une soumission respectueuse, en vous offrant les premiers fructs de ma Muse; peut-estre que ceux qui liront cette Piece, & n'y trouuant pas leur conte, ne pourront s'empescher d'en dire du mal; mais ie m'assure qu'ils ne desaprouueront pas le dessein que

ÉPISTRE.

i'ay eu de vous l'offrir, quand
mesme ils n'auroient pas l'ad-
uantage de vous connoistre, pour-
ueu qu'ils croyent que rien n'est
plus veritable que ce que ie dis de
vous, & qu'ils ayent pente à ren-
dre au vray merite, ce que la rai-
son obtient aisément des belles
ames: Je vous auouë que si le ha-
zard me faisoit rencontrer auprès
de ceux qui sans iniustice diront
du mal de ma petite Comedie, ie
ne pourrois m'empescher de crier
comme Guillot fait au sieur de la
Rocque, Garde l'honneur; mais
peut-estre aussi que ie m'altererois
trop les poulmons à force de crier.
Si ie voulois entreprendre ma

EPISTRE.

deffence par cette voye ; non , ie
ne suis point d'avis de me faire
mourir pour deffendre une mau-
vaise cause , que le Lecteur en dise
du bien ou du mal tout cela me se-
ra indifferent, & ie seray plaine-
ment satisfait , si vous daignez
ietter les yeux sur elle , si vous ne
vous ne vous faschez point quād
vous trouuerez au bas de cette
Lettre la qualité que ie prens
de,

MADemoiselle,

Vostre tres-humble , tres-
obeïssant , seruiteur.
CHEVALLIER.